

regrettons que son nom ne figure pas dans la galerie des Lyonnais. Le musée industriel est mieux partagé ; il a tout à la fois des dessins, des peintures et des tissus qui montrent combien était féconde l'imagination du fabricant (1).

Déchazelle avait une excellente mémoire, une instruction variée, un grand talent d'observation et une riche imagination. Il a écrit un grand ouvrage : *Tableau des progrès et de la décadence de la statuaire et de la peinture antiques au sein des révolutions qui ont agité la Grèce et l'Italie*, 1834, 4 vol. ; et un excellent mémoire sur cette question : « *Quelle est l'influence de la peinture sur les arts d'industrie commerciale ?* »

Il avait un grand goût pour les beaux-arts et prenait un vif intérêt aux artistes lyonnais. Il a largement contribué à donner la vie à l'École de Lyon lorsqu'elle débuta.

*Bony* (Jean-François), né à Givors, mort à Paris. Aux mêmes titres que Déchazelle, Bony, fabricant de soieries et peintre de fleurs, doit trouver place parmi les artistes lyonnais du commencement du siècle. Le musée lyonnais possède un *Vase de bronze rempli de fleurs rares avec des oiseaux becquetant des groseilles* et une grande composition où des fleurs sont placées dans un tombeau antique devenu réservoir de fontaine. Il était élève de l'école Centrale ; mais on peut dire de lui comme de Berjon et de tous ceux qui suivaient les cours de l'école Centrale

(1) Déchazelle s'était principalement appliqué à satisfaire la consommation russe. Lorsqu'il fit des broderies, il n'y a sorte de mélanges qu'il n'ait essayés, utilisant la paille, les plumes, les cheveux, les applications d'étoffes, etc., dans le but de créer des effets nouveaux et des contrastes de coloris.